

m'inspirerait pas un immense intérêt, et que je regarderais avec une certaine terreur le lieu où l'on aurait cuit un aussi grand nombre de mes semblables.

Le côté triste, hélas ! de ces erreurs grotesques, c'est que les insensés qui les ont commises estiment qu'ils travaillent au progrès indéfini et au perfectionnement des masses. Ils ont débuté par détruire les cimetières qui entouraient l'église, sous prétexte que ce sol béni nuisait à la santé des populations ; ils s'efforceront bientôt de détruire l'Eglise, sous prétexte qu'elle ne répond plus aux besoins modernes.

O belles et saintes institutions du catholicisme ! Quelle manière d'enterrer les morts fut jamais plus digne et plus rationnelle que celle qui fut ordonnée par les suc-

cesseurs de Pierre ? Quelle sollicitude fut plus touchante que celle dont la Rome chrétienne couvrit ses enfants, en deçà et au delà de la tombe ? Pendant des siècles, ils dormirent, soit à l'intérieur de la nef profonde, scellés dans la muraille, sans cesse bercés par les chants pieux ou parfumés d'encens ; soit au dehors. Ils furent effleurés par les harmonies divines. Maintenant, plus de consolations, plus de chants, plus d'hymnes miséricordieux ! Un cercueil nu, un monument niais ! Quand le monde sera arrivé complètement à ce période d'avilissement et de sottise, c'est que Dieu aura abandonné le monde, comme un fruit gâté dont il ne voudra plus.

DANIEL BERNARD.

UN TABLEAU DE FRA ANGELICO.

(Voir page 63.)

III

Le lendemain matin, Frà Angelico courut à la prison, en fit sortir le Grec et lui proposa d'aller voir ses peintures, sans lui parler du Pape. Argyropoulos, qui se piquait de se connaître en art comme en littérature, accepta. Le grand air et les splendeurs du soleil romain adoucirent son humeur farouche et ramènèrent quelque sérénité sur son front.

Frà Angelico transporté de joie, conduisit son futur néophyte au Vatican et l'introduisit dans la chapelle, en priant Dieu d'opérer par lui le miracle qu'il avait accordé à S. Methodius, qui convertit le roi des Bulgares et ses sujets en peignant sur les murs du palais le jugement dernier.

Le Grec fut impressionné par ces admirables peintures, qu'il se fit longuement expliquer. Pour montrer ses connaissances artisti-